

DOSSIER ARTISTIQUE

21

22

—

HÉROÏNES



DIVERTIMENTO

NOTE D'INTENTION

À PROPOS

Tout le monde connaît au moins le nom d'un compositeur de musique classique. Mozart, Vivaldi, Bach... le choix est assez vaste. Mais qui est capable de citer le nom d'une compositrice ? Avec *Héroïnes*, les talents féminins de l'OSD vous emmènent à la découverte d'oeuvres magistrales de compositrices et compositeurs qui se sont inspirés de personnages féminins dans l'écriture de leurs oeuvres. De Louise Farrenc à Lili Boulanger en passant par Mel Bonis ou encore Richard Wagner, laissez-vous porter par ce programme aux pièces tantôt limpides ou enthousiasmantes autour des figures féminines.

Depuis plus de 20 ans, l'Orchestre Symphonique Divertimento s'engage dans la valorisation des talents féminins, pour la parité au sein de ses rangs et invite régulièrement des solistes femmes à se produire à ses côtés. Découvrez l'OSD dans un répertoire inédit !

PROGRAMME MUSICAL

- **Louise Farrenc**, *Nonette*, 1er mouvement
- **Maria Theresia Von Paradise**, *Sicilienne*
- **Mel Bonis**, *Soir et Matin*, arrangement Christophe Roger
- **Edward Elgar**, *Sérénade pour cordes en mi mineur*, opus 20
- **Richard Wagner**, *Siegfried Idyll*
- **Lili Boulanger**, *D'un matin de Printemps*, arrangement Christophe Roger

Durée : 1h00 sans entracte

Effectif : 29 musiciens

Orchestre Symphonique Divertimento

Christelle Droxler, violon

Fettouma Ziouani, violoncelle

Zahia Ziouani, direction

« En tant qu'ami de la France, je voudrais vous dire ma surprise que Lili Boulanger ne soit pas considérée pour ce qu'elle est : c'est-à-dire la plus grande des femmes compositeurs de l'Histoire de la Musique ! »

Igor Markévitch

LES COMPOSITRICES

LOUISE FARRENC

Jeanne-Louise Dumont est la fille du sculpteur Jacques-Edme Dumont (1761-1844) et de Marie-Élisabeth-Louise Curton¹ et la sœur du sculpteur Auguste Dumont. Elle entreprend des études de piano avec Anne Soria, une disciple du compositeur Muzio Clementi, puis avec Antoine Reicha, professeur au Conservatoire de Paris, qui lui enseigne l'écriture musicale (harmonie, contrepoint). En 1821, elle épouse le flûtiste, compositeur et éditeur de musique marseillais Aristide Farrenc. Conscient des dons exceptionnels de sa jeune épouse, Aristide Farrenc lui consacre ses activités musicales en créant notamment les Éditions Farrenc et devient rapidement son impresario. Entre 1842 et 1872, Louise Farrenc enseigne le piano au Conservatoire de Paris, où elle finit par obtenir un salaire égal à celui de ses collègues masculins. Elle contribue activement avec son mari à la publication des 20 livraisons du recueil de musique pour clavecin et piano *Le Trésor des pianistes*, publication qu'elle poursuit après la mort de son mari en 1865. Les plus grands musiciens de son temps l'ont soutenue, tel le violoniste Joseph Joachim qui a participé à la création en 1850 de son *Nonette pour cordes et vents en mi bémol majeur*. Sa *Troisième Symphonie*, op. 36, est exécutée par l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire en 1849, et elle se voit décerner deux fois le prix Chartier de l'Institut, destiné à récompenser les meilleures compositions de musique de chambre, en 1861 et 1869.

L'œuvre de Louise Farrenc reste néanmoins largement méconnue de nos jours. La raison principale en est sans doute que la compositrice s'est essentiellement consacrée à la musique instrumentale et n'a jamais composé d'opéra alors que ce genre était très prisé en France, surtout au XIXe siècle. Le guide des Sources pour l'histoire des femmes avance qu'elle était pourtant ovationnée par ses contemporains, puis oubliée et négligée comme tant d'autres compositrices.

MEL BONIS

Mel Bonis laisse une œuvre importante d'environ trois cents pièces, dont cent-cinquante pour piano et vingt-deux de musique de chambre. L'essentiel est composé entre 1892 et 1914. Sa musique, de style postromantique, est bien inscrite dans son époque. Elle est très variée, allant du drame à l'humour, souvent vigoureuse et sensuelle, avec des dépaysements impressionnistes ou orientalistes, toujours très bien écrite et d'une grande sensibilité. C'est une écriture personnelle et aisément identifiable par l'originalité des harmonies et des rythmes. La musique de Mel Bonis est encore (sauf les œuvres pour orchestre pour le moment) en cours d'édition ou de réédition : ce travail est presque terminé.





Mel Bonis est née à Paris le 21 janvier 1858 et morte à Sarcelles le 18 mars 1937. Elle reçoit ses premières leçons de piano à l'âge de 12 ans. En 1876 elle est présentée à César Franck qui la fait entrer au Conservatoire en 1877, où elle suit les cours d'harmonie avec Ernest Guiraud qui vient d'être nommé professeur, et ceux d'accompagnement au piano avec Auguste Bazille (1828-1891). Elle suit plus tard les cours de César Franck en auditeur libre. En 1879, elle obtient les seconds Prix d'harmonie et d'accompagnement au piano ; en 1880 le premier Prix d'harmonie. La même année elle compose sa première oeuvre.

Dans la classe de chant elle rencontre Amédée Louis Hettich (1856-1937), qui se donne les pseudonymes de Landely et d'A. Héler. Il sera journaliste musical, éditeur de musique, professeur de chant au conservatoire et connu pour sa collection de 140 Vocalises-Études (collection Hettich) de nombreux compositeurs, publiée en 14 cahiers en 1905. Il est aussi auteur de poèmes mis en musique par Georges Adolphe Hue (1858-1948). Mel Bonis mettra plusieurs de ses poèmes en musique. Sa famille s'oppose au mariage et la pousse à quitter le conservatoire en 1882. Elle se marie en 1883 avec Albert Domange, un industriel de 25 ans son aîné dont elle a trois fils. Ils sont installés dans leur propriété de Sarcelles. Elle rencontre de nouveau Amédée Louis Hettich, qui lui fait reprendre contact avec le monde musical. Ils ont une fille, Madeleine, née à Paris le 7 septembre 1899. En 1918, après la mort de son mari, elle accueille Madeleine chez elle. Peu éditée de son vivant, peu jouée malgré les efforts qu'elle déploie dans les années 1900, elle laisse un volumineux catalogue dans presque tous les genres de musique avec plus de 300 oeuvres. Elle est membre de la Société des compositeurs, dont elle assure un temps le secrétariat.

MARIA THERESA VON PARADISE

Maria Theresia Paradis (ou von Paradies), née le 15 mai 1759 à Vienne et morte le 1er février 1824 dans la même ville, est une pianiste, chanteuse et compositrice autrichienne qui perdit la vue dans l'enfance et pour qui Mozart a vraisemblablement écrit son dix-huitième concerto pour piano, K456 en si bémol majeur.

Dès 1775, Maria Theresia von Paradis se produisait comme chanteuse et pianiste dans divers salons viennois et en concert. La jeune femme ne reste pas confinée à Vienne. En 1783, elle entreprend une longue tournée vers Paris et Londres, en compagnie de sa mère et de son librettiste Johann Riedinger qui invente pour elle un tableau pour la composition. En août ils rendent visite aux Mozart à Salzbourg et sans doute y reçoivent-ils du père et du fils des conseils à propos de la vie à Paris.

Le journal de Nannerl situe cependant cette rencontre au mois de septembre. La musicienne se produit à Francfort et dans d'autres villes allemandes, puis en Suisse. Elle arrive finalement à Paris en mars 1784. Elle y donne son premier concert en avril au Concert Spirituel et l'on soupçonne W. A. Mozart d'avoir envoyé une lettre de recommandation pour y faciliter ses débuts. Le compte rendu de ce premier concert dans le Journal de Paris fait observer qu'« il faut l'avoir entendue pour se faire une idée du toucher, de la précision, de l'aisance et de la vivacité de son jeu. »

Elle fait en tout 14 apparitions à Paris et obtient d'excellentes critiques et éloges. Elle aide[réf. nécessaire] aussi Valentin Haüy (« le père et apôtre des aveugles »[réf. nécessaire]) à fonder la première école pour aveugles, qui ouvre en 1785. Elle va à Londres à la fin de 1784, et joue dans les mois suivants à la cour, à Carlton Hall (le domicile du Prince de Galles), et aux Professional Concerts à Hanover Square, entre autres lieux. Elle interprète des fugues de Haendel à George III et plus tard accompagne le Prince de Galles, jouant au violoncelle. Cependant, ses concerts ont été moins bien reçus à Londres qu'à Paris. Elle a continué sa tournée en Europe de l'Ouest, (y compris Hambourg, où elle a rencontré Carl Philipp Emanuel Bach), et après être passée par Berlin et Prague, elle a fini par revenir à Vienne en 1786. D'autres projets ont été élaborés pour donner des concerts dans les états italiens et la Russie, mais ces projets ne se sont pas concrétisés. Elle est retournée à Prague en 1797 pour la production de son opéra Rinaldo und Alcina.

LILI BOULANGER

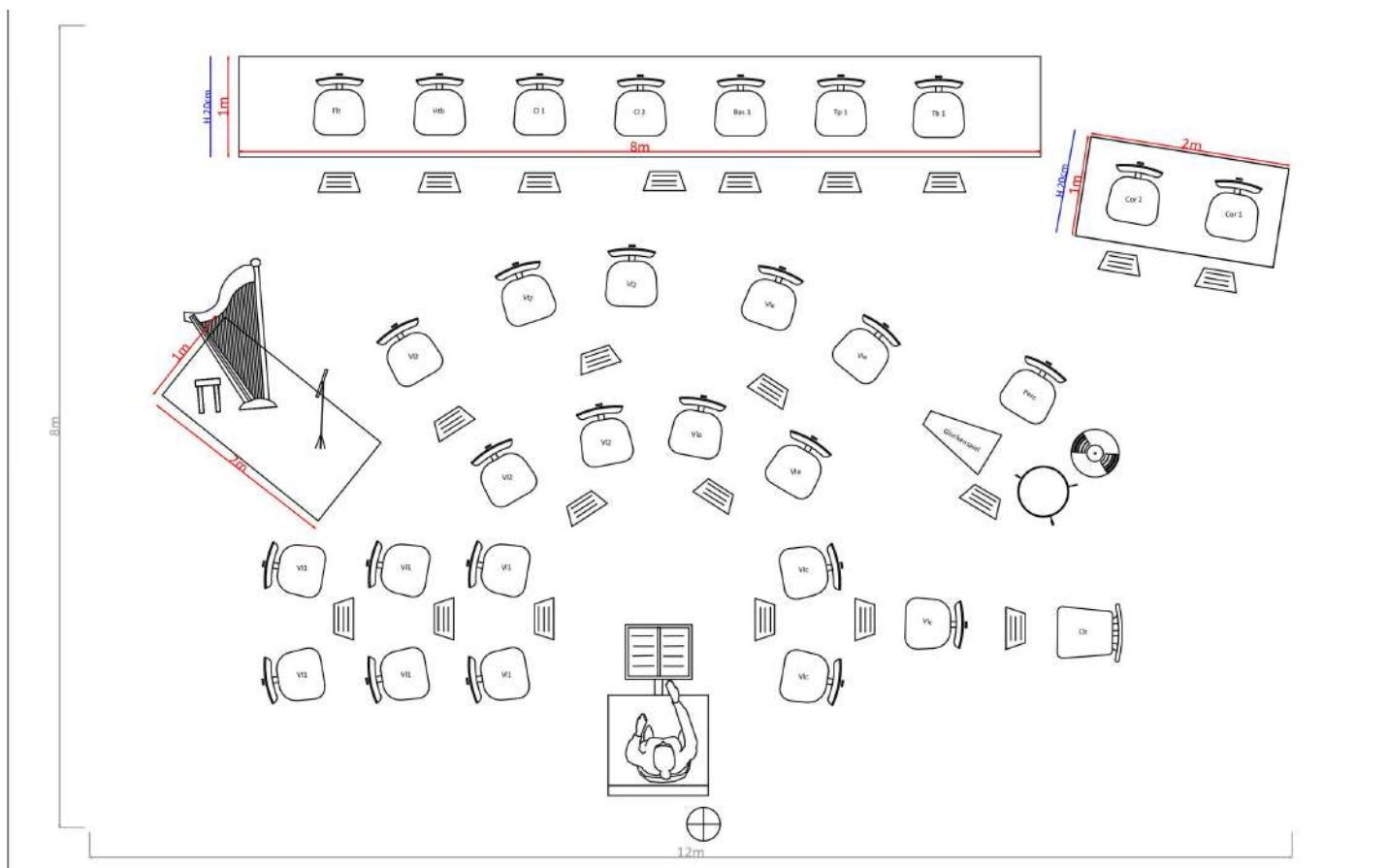
Première femme à obtenir le Prix de Rome de composition musicale, Lili Boulanger meurt prématurément à l'âge de 25 ans. Elle laisse néanmoins une quantité d'œuvres surprenantes de maturité.

Sœur cadette de Nadia Boulanger, Marie Juliette Olga dite Lili Boulanger, grandit au sein d'une famille de musiciens : son père, Ernest Boulanger, est compositeur et lauréat du Prix de Rome en 1835. A l'âge de six ans, Lili déchiffre déjà au piano des mélodies, notamment celles de Gabriel Fauré qui l'accompagne dans ses interprétations. Entrée au Conservatoire National de Paris en 1909 dans les classes de Georges Caussade (contrepoint) et Paul Vidal (composition), elle se présente quatre ans plus tard au concours du Prix de Rome avec la cantate Faust et Hélène, qu'elle remporte à l'unanimité. Elle devient non seulement la première femme à recevoir cette distinction mais demeure également l'un des plus jeunes lauréats à remporter ce prix. Elle est alors âgée de 19 ans.

Elle s'installe à la Villa Médicis où elle compose la plus grande partie de son œuvre, notamment les pièces Cortège pour violon et D'un jardin clair pour piano mais aussi les Psaumes XXIV, CXXIX, CXXX qui ne seront terminés qu'en 1917. Bientôt, la guerre éclate et Lili doit écourter son séjour à Rome. Elle continue de composer sans relâche jusqu'à sa mort en 1918, des suites de la tuberculose. Sur son lit de mort, elle dictera à sa sœur Nadia sa dernière œuvre : le Pie Jesu.



IMPLANTATION SCÉNIQUE



BESOINS TECHNIQUES

- Mise à disposition de praticables
- Mise à disposition de 35 chaises + podium cheffe

ACTION CULTURELLE

BORD PLATEAU

Les rencontres en bord plateau d'avant ou après concert convient Zahia Ziouani et un ou plusieurs artistes liés à la production à s'exprimer sur le contenu artistique puis à échanger avec le public. À travers la rencontre avec Zahia Ziouani, le spectateur est invité à comprendre le processus de création du spectacle et le métier de chef d'orchestre.

.....

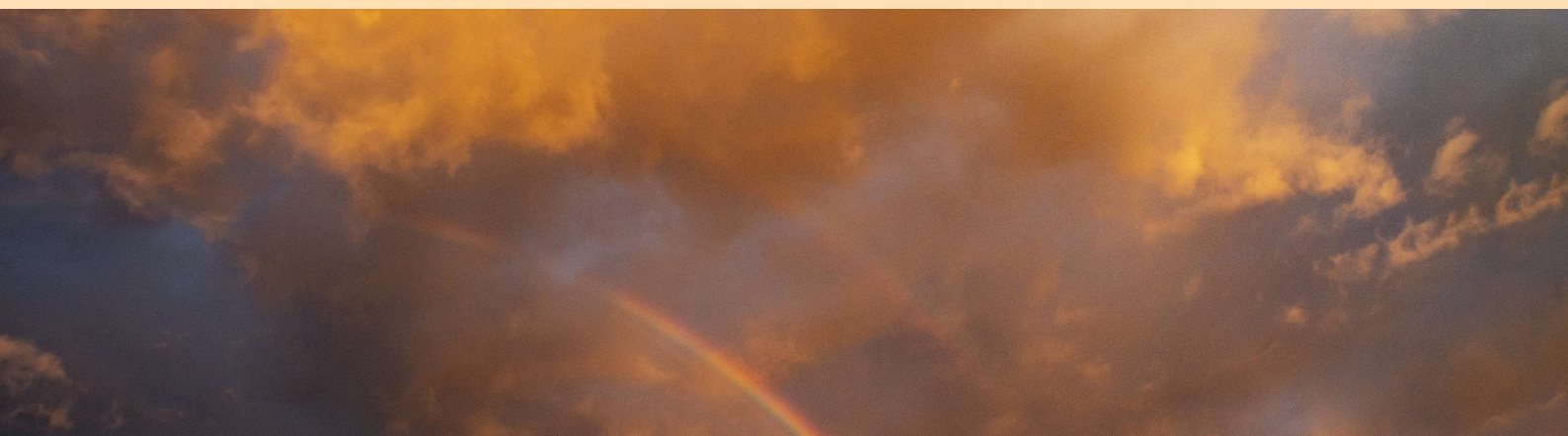
- **Durée** : 45 min à 1h00
- **Public** : Tout public, scolaires à partir du collège
- **Intervenants** : Zahia Ziouani, artistes associés
- **Lieux d'intervention** : Salle de concert ou structures sociales éducatives et culturelles

PARCOURS DÉCOUVERTE

Pour préparer et donner des clés d'écoute avant le concert, les musiciens de l'OSD rejoignent les bancs de lécole. Ces sessions de rencontre, d'échange et de partage sont l'occasion de décrypter et faire découvrir aux élèves l'univers symphonique et le répertoire de l'OSD à travers ses instruments, ses compositeurs et de nombreuses illustrations picturales et sonores pour préparer leur venue au concert de l'OSD.

.....

- **Durée** : Ateliers en classe : 2h00
Accès au concert : 1h
- **Public** : Scolaires, centres sociaux, maisons de quartiers, associations
- **Intervenants** : Musiciens-intervenants de l'OSD
- **Lieux d'intervention** : En classe
- **Ressources** : Note de programme, livret et guide pédagogique



BIOGRAPHIE

ZAHIA ZIOUANI

Zahia Ziouani a étudié la direction d'orchestre auprès du Maestro Sergiù Celibidache. En 1998, elle crée l'Orchestre Symphonique Divertimento qui, grâce à son travail remarquable, s'inscrit aujourd'hui dans la lignée des grands ensembles symphoniques sur le plan national et international. En 2007, elle est nommée premier chef d'orchestre invitée de l'Orchestre National d'Algérie. Elle est également chef d'orchestre associée de l'Ensemble Instrumental Densités 93. Elle se produit régulièrement aux côtés de solistes de renom (Raphaël Pidoux, Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Tedi Papavrami, Xavier Phillips, Déborah Nemtanu, Sophie Koch, Ferruccio Furlanetto, Patrick Messina, Michel Moragues, Adam Laloum, Shani Diluka,...) dans des lieux prestigieux (Philharmonie de Paris, Salle Pleyel, L'Olympia, Le Grand Théâtre de Provence...). Elle est régulièrement invitée à diriger des orchestres en France et à l'étranger. Très sensible aux problématiques d'accès à la culture pour tous les publics, Zahia Ziouani se consacre à des actions et projets ambitieux permettant de sensibiliser les publics à la musique symphonique et lyrique. Elle est associée à la direction artistique et pédagogique du projet DEMOS (Dispositif d'Education Musicale à vocation Sociale). Elle est par ailleurs directrice du Festival Classiq' à Stains.

Pour l'ensemble de son activité, Zahia Ziouani a reçu plusieurs distinctions : en 2019, Commandeur de l'Ordre National du Mérite ; en 2014, Officier des Arts et des Lettres ; en 2012, Chevalier des Arts et des Lettres ; en 2008, Chevalier de l'Ordre National du Mérite français ; en 2007, premier Prix de Musique (Récompense la plus élevée décernée pour sa contribution et son investissement dans la vie musicale de l'Algérie) et en 2006, Le Trophée de la réussite au féminin.

Zahia Ziouani est membre du Conseil présidentiel des Villes, du Conseil d'administration de la Fondation France Télévisions, du Conseil d'administration de la Fondation Jean-Luc Lagardère, du Conseil Scientifique de l'Université Paris-8, du Conseil d'Orientation de l'Institut Vaucanson, et du Conseil d'administration des Amis de l'IMA... Un documentaire « Zahia Ziouani, Une chef d'Orchestre entre Paris et Alger » illustrant son travail artistique de chef d'orchestre a été diffusé sur les antennes d'Arte, France Télévisions et sur Mezzo. Elle est également l'auteur de l'ouvrage, « La Chef d'Orchestre », aux éditions Anne Carrière.



CHEFFE D'ORCHESTRE



Depuis plus de 20 ans, l'Orchestre Symphonique Divertimento basé à Stains (93) et dirigé par une femme cheffe d'orchestre : Zahia Ziouani, propose à son public l'excellence artistique à travers des concerts mêlant divers esthétiques (grand répertoire du 19ème et 20ème siècle, musique française, musique de films, musique traditionnelle, jazz, création contemporaine...). Il est régulièrement invité à se produire au sein de grandes salles parisiennes et franciliennes, grands festivals ou événements d'envergures aux côtés de solistes de renom. Il touche ainsi chaque année plus de 60 000 spectateurs. En marge de ces concerts, l'orchestre impulse à travers un engagement pédagogique fort la rencontre entre les publics, les artistes et l'univers symphonique en proposant des actions de sensibilisation (concert éducatif, concert famille, concert-lecture, session de Diverti'Classes, rencontres, atelier participatif, conférence illustrée, plume symphonique, match symphonique ...).

Pour aller encore plus loin, il crée en 2008 l'Académie Divertimento afin d'encourager la pratique musicale collective et orchestrale à destination du jeune public (débutants, élèves de conservatoires et jeunes musiciens confirmés) et la rencontre avec le répertoire de l'orchestre en leur permettant de se produire aux côtés de musiciens professionnels, sous la baguette de Zahia Ziouani.



21

22

—



DIVERTIMENTO

CONTACT : Aurore SABY

+33(0) 6 58 34 97 99 - aurore.saby@losd.fr

www.orchestre-divertimento.com